

Situation des entreprises de l'UES au 31 mai 2018

Rédaction

Les comptes cumulés à fin mai 2018	ER	LE
Publicité régionale commerciale	-4,71 %	-9,56 %
Publicité régionale PA	-0,91 %	-3,55 %
Publicité nationale commerciale	-4,52 %	-8,98 %
Publicité nationale PA	+69,13 %	-15,43 %
Total publicité	-3,39 %	-7,74 %
Diffusion	-3,36 %	-3,63 %
Résultat d'exploitation	-4 306 K€	+11 K€

Comptes internet cumulés à fin mai 2018	ER	LE
Publicité	822 K€	193 K€
Diffusion web - Autres produits	497 K€	96 K€
Chiffre d'affaires web	1 319 K€	289 K€

Situation des entreprises

LER :

On peut noter une progression sur les comptes de publicité grâce à la nationale commerciale qui augmente de 68 % sur le mois de mai. En conséquence, le chiffre d'affaires (CA) global du mois augmente de 0.3%.

Pour la vente, l'action du service des ventes portent ses fruits en Franche-Comté mais, au global, l'érosion de la diffusion est toujours d'actualité.

Les autres produits sont en hausse. Cela permet au chiffre d'affaires total de progresser de 6% par rapport au mois de mai 2017 (mois des élections présidentielles). **La pénurie organisée des papetiers** qui génèrent des hausses de prix et l'impression du Républicain Lorrain augmentent le poste de charges « consommation papier ».

VOM :

Pour les mêmes raisons qu'à L'ER, la publicité progresse de 0,40 % sur le mois.

La baisse de la diffusion est moins marquée qu'au cours de l'année précédente.

Le résultat d'exploitation s'affiche en positif. Cela est dû principalement à la diminution du coût de refacturation de l'impression. Comme quoi avec la subtilité des chiffres et des refacturations, on peut jouer subtilement sur les comptes.

Avec du moins on peut faire du plus... Tout dépend de l'objectif recherché.

Web : en mai, les deux sites affichent 20 % de progression en moyenne. Les chiffres du web s'améliorent donc de mois en mois et participent pour environ 3,6 % aux chiffres d'affaires des deux journaux. Mais l'ambition affichée par la direction sur le web va dépendre du projet Digital First, et surtout des moyens humains et des outils mis à disposition dans les mois à venir. **Beaucoup d'interrogations subsistent sur ce sujet, qui rappelle-le, est en cours de négociation.**

L'arrivée soudaine d'un nouveau rédacteur en chef en la personne de Sébastien Georges a déclenché une série d'interrogations au sein des rédactions de l'Est Républicain et de Vosges Matin. Jean-Marc Lauer semblait pourtant bien impliqué dans le projet Digital First.

Concernant son départ, la direction répond d'une pirouette : « Jean-Marc Lauer a des projets et il part d'un commun accord ».

Comme les murs ont des oreilles, la réalité pourrait être tout autre. Par exemple, celle d'un désaccord de Jean-Marc Lauer sur les effectifs et les outils à déployer pour le projet Digital First. Mais cette version n'a pu être vérifiée par les élus. En revanche, une chose est sûre, d'après la direction, Sébastien Georges s'investit corps et âme depuis des mois dans ce projet de transformation digitale. Et le directeur général de justifier : « Sébastien Georges s'est forgé, d'année en année, une solide expérience et a acquis une légitimité rédactionnelle et de management ».



Se joue alors en comité d'entreprise un véritable numéro de ventriloque. A toutes les questions des élus, Christophe Mahieu prend la main et Sébastien Georges s'efface. Le nouveau rédacteur en chef a visiblement des difficultés à s'affirmer et laisse parler son mentor. **Puis, il se souvient**

que c'est lui le rédacteur en chef et s'exprime enfin : « Je compte poursuivre le travail de Jean-Marc Lauer et entretenir une collaboration étroite avec mes deux adjoints. Je souhaite également mener à bien la transformation numérique des titres dans un souci de défense de la rédaction et des équipes et continuer à offrir un contenu de qualité proche de nos lecteurs, tout en confortant notre marque. Sans oublier les correspondants qui assurent 70 % de notre contenu. Concernant la proximité, on a encore des efforts à faire, surtout dans la régularité de la couverture des communes ».

Sébastien Georges s'est lâché mais n'a en fait décrit, ni plus, ni moins, que le rôle d'un rédacteur en chef. Sur la question d'éventuels départs naturels à la rédaction, Christophe Mahieu reprend la main : « certains seront remplacés mais pas tous ».

Concernant la ligne éditoriale, « aucun changement n'est prévu », assure le rédacteur en chef. « Nous tenons à conserver l'identité des titres ». Dernier point abordé, la nomination d'un nouveau directeur départemental à Vosges Matin : « C'est en cours, son nom sera prochainement dévoilé », précise Sébastien Georges, avant de terminer sur la transformation d'un CDD en CDI à Vosges Matin au poste de chef d'agence à Vittef.

Digital First

Au cours de ce comité d'entreprise, Christophe Mahieu a fait un effort surhumain et a **étonné les élus en employant enfin les mots magiques qui contribuent à la définition du dialogue social : discussion, négociation, voire accord.** Morceau choisi : « Vous avez souhaité un accord de méthode sur le sujet, je ne vais pas en comité d'entreprise faire un strip-tease du Digital First ». Telle a été la réponse de Christophe Mahieu sur ce sujet épineux. Apparemment le directeur général a du mal à accepter la négociation souhaitée par les différentes organisations syndicales sur ce projet d'envergure. Les élus attendront donc que le directeur se mette à nu pour enfin connaître les organisations de travail, les formations, les effectifs prévus pour cette transformation numérique qui se profile dans les rédactions au cours du premier semestre 2019.



Marketing

Un nouveau nom circule depuis plusieurs semaines dans les couloirs des entreprises de l'UES : Pascal Brouet. Cet homme d'expérience aux dires de la direction, a comme objectifs de développer une nouvelle offre attractive et un modèle cible de développement des ventes. « Il travaille sur l'ensemble des offres print et web du groupe avec deux axes essentiels : le Digital Factory pour définir et accélérer la transformation digitale et le pôle offre marketing qui gère l'édition, la publicité et la vente. Pour mener à bien ses missions, il s'appuie sur des référents, dans le groupe, par thématique et compétence », explique Christophe Mahieu. Et le directeur général d'ajouter : « Il sera épaulé également par des prestataires extérieurs ».

Un casting est cours dans tout le groupe surnommé EBRA (rapel : qui n'a pas d'existence juridique).

Le directeur général précise que « cette structure est en cours de création ».

Les élus de L'EstMédia-CGT interrogent sur le type de structure, son lieu géographique mais surtout sur les statuts, les conventions collectives des salariés qui vont la composer.

Attention ! Sujet sensible

Liseuse

Depuis le 13 juin, la vue défilante page par page est arrivée sur PC uniquement. La version tablette et smartphone attendra.

A l'heure de la transformation numérique, les élus de L'Est-Média ont interpellé la direction sur la lenteur des améliorations tant attendues par les lecteurs et qui fonctionnent déjà dans d'autres journaux.

PDV

Les élus de L'EstMédia ont insisté sur la nécessité de l'ouverture de négociations avec le directeur technique sur les futures organisations de travail dans les services impactés par le PDV.

« Tant que l'accord n'est pas signé, il est difficile d'engager ce type de discussions » affirme Christophe Mahieu.

Les élus lui font remarquer que PDV ou pas, il y aura de toute façon des départs de salariés arrivant à l'âge de la retraite.

Les élus préfèrent l'anticipation à l'improvisation.

Comptes du Comité d'entreprise

Comme la législation l'oblige, les comptes du CE ont été validé par un expert indépendant pour l'exercice 2017.

Le trésorier du CE et l'expert ont alerté l'ensemble des membres du CE sur deux points essentiels :

- Les subventions versées sont tributaires de la masse salariale qui d'année en année est sur une tendance baissière avec les départs non remplacés. En conséquence de quoi, le budget alloué au CE pâtit de plus en plus de cette politique sociale ;
- A cela s'ajoute, les ordonnances Macron qui bouleversent à la baisse les modes de calcul de ces subventions.

La gestion du CE devra donc adapter progressivement les budgets futurs attribués à chaque commission afin de faire bénéficier, au mieux, aux salariés les activités sociales et culturelles.

Les élus de L'EstMédia-CGT remercient celles et ceux qui s'engagent dans les diverses commissions sociales. Ils renouvellent leur appel pour que d'autres salariés s'impliquent dans le fonctionnement du CE.



L'EstMédia CGT vous souhaite de bonnes vacances